SAVATE

LE CENTER TRAINING, FABRIQUE DE CHAMPIONS

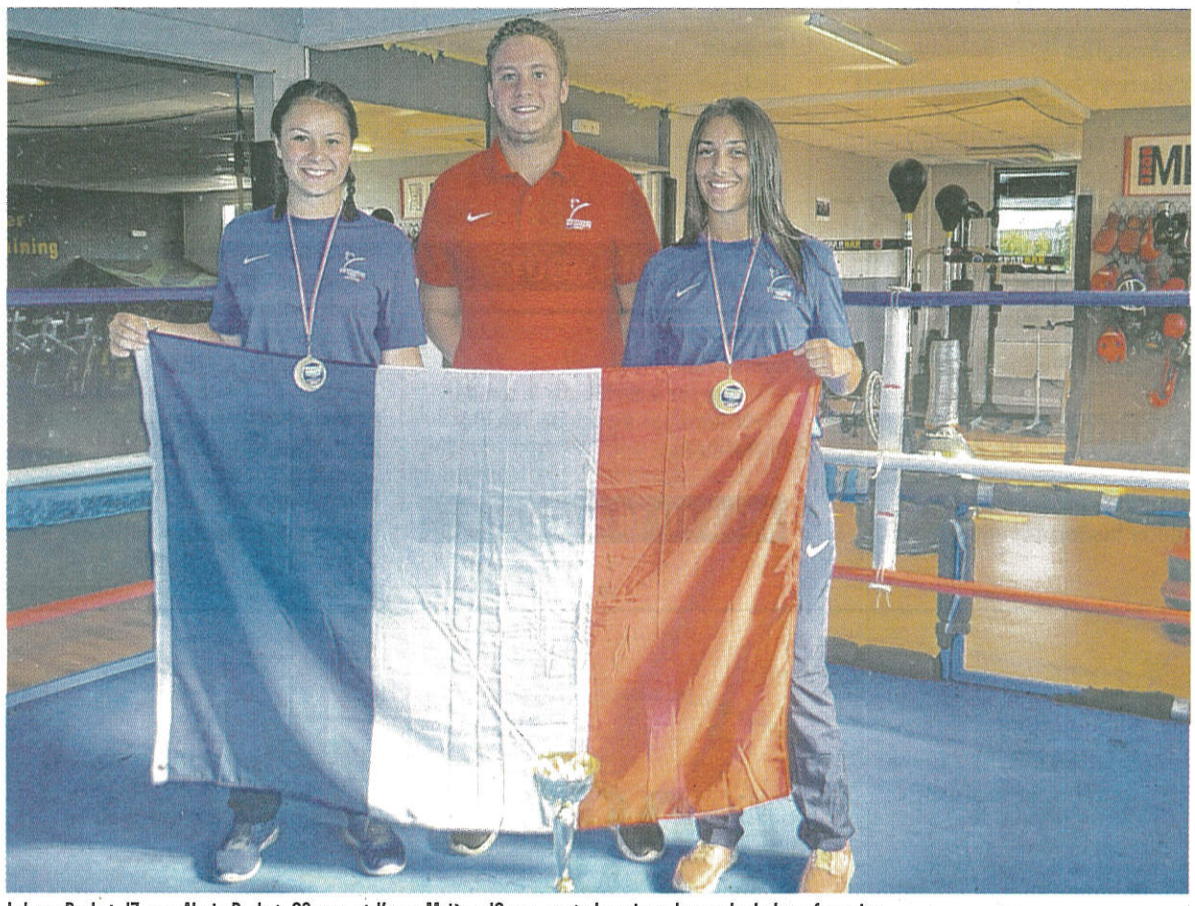
Quel club boulonnais peut s'enorgueillir de posséder trois champions du monde ? Le Center training, qui vient de rafler la mise aux championnats du monde de savate

LES FAITS

• **Titres.** Déjà auréolé de multiples titres nationaux, le Center training vient de franchir un cap supplémentaire avec trois titres mondiaux.

• **Jeunesse.** Chez les cadettes, Lohane Pochet et Kenze Majène ont raflé la mise dans leur catégorie respective. En junior, Alexis Pochet a écrasé la concurrence.

• **Avenir.** Le club dispose d'un important vivier de jeunes à l'avenir très prometteur. En ligne de mire, les JO de 2024 (à Paris ?) avec l'espoir que la savate redevienne discipline olympique.



Lohane Pochet, 17 ans, Alexis Pochet, 20 ans, et Kenza Majène, 16 ans, sont champions du monde de boxe française.

C'est assez rare pour être souligné. Combien de clubs peuvent se targuer de posséder en leur sein non pas un, non pas deux, mais bel et bien trois champions du monde ?

PAS DE CONCURRENCE

C'est le cas du Center training de Boulogne-sur-Mer, situé place Henneguelle. La Fédération française de boxe française elle-même n'en revient pas et ne trouve plus les mots pour saluer la performance d'Alexis Pochet, de Lohane Pochet et de Kenza Lejene, qui viennent de rentrer de Croatie, où se déroulaient les championnats du monde de boxe française, nantis d'un nouveau trophée. Sport né en France il y a plus de deux cents ans, il faut savoir que la savate est une discipline qui a le vent en poupe et qui se pratique aujourd'hui sur tous les continents.

Alexis, 20 ans, Lohane, 17 ans, et Kenza, 16 ans, ont écrasé la concurrence lors de cette compétition. *« Alexis était opposé à un athlète bulgare en finale,* commente Yann Pochet, entraîneur du club (et le papa d'Alexis et Lohane). *Ce dernier a refusé de combattre. Il avait déjà rencontré Alexis en phase de poule et avait dû abandonner par KO. »*

Chez les filles, Lohane et Kenza n'ont, elles aussi, laissé aucune chance à leur adversaire. À la différence d'Alexis, elles officient non pas dans la catégorie combat mais dans la catégorie assaut, où les coups sont contrôlés. On parle alors de « touche » (voir-ci-dessous).

UNE SAINE ÉMULATION

Comment expliquer une telle moisson de médailles, alors que certaines nations ne sont pas parvenues à en décrocher une seule en Croatie ? *« C'est un ensemble d'éléments,* poursuit Yann Pochet. *Il faut savoir que nous avons un noyau dur de jeunes de 14 à 18 ans qui a désormais plusieurs années de savate derrière lui. Se crée une émulation saine qui pousse tout le groupe vers le haut. Je pense que d'autres jeunes vont faire parler d'eux dans les années à venir. »*

LES JO DE PARIS EN LIGNE DE MIRE ?

La suite, justement, Alexis, Lohane et Kenza l'imaginent avec des gants et sur un ring. Chacun ambitionne de poursuivre dans cette discipline et de glaner de nouveaux titres, en junior et senior.

> *« D'autres jeunes du club vont faire parler d'eux dans les années à venir »*
> Yann Pochet

Et d'espérer, au passage, que les Jeux Olympiques de 2024 se déroulent en France. *« Il y a cent ans, la savate était sport olympique, avant de disparaître. Si les JO devaient avoir lieu en France, on peut espérer un retour dans le giron olympique, d'autant que notre discipline fait de plus en plus d'adeptes »,* espère Yann Pochet.

Ce n'est qu'un rêve, mais qui semble à la portée de nos trois jeunes champions. ■ STÉPHANE DANGER

LA BOXE FRANÇAISE, C'EST PLUSIEURS DISCIPLINES

Citons Théophile Gautier : «La boxe française est une science profonde qui exige beaucoup de sang froid, de calcul, d'agilité, de force. C'est le plus beau développement de la vigueur humaine, une lutte sans autre armes que ses armes naturelles, où l'on ne peut être pris au dépourvu. »

Il y a deux grandes spécificités dans la boxe française.

L'Assaut : c'est une forme de rencontre à la « touche », où toute puissance des coups est exclue. Cette sorte de confrontation concerne la majorité des licenciés, notamment les femmes et les jeunes. L'assaut constitue la seule possibilité pour les moins de 18 ans de s'opposer à d'autres tireurs.

Le Combat : il s'agit d'une forme de rencontre où la puissance des coups est autorisée. Cependant, les ports du protège-dents, de la coquille, du protège-poitrine et de la protection pubienne sont obligatoires.

Canne de combat et bâton

Mais la savate-boxe française, c'est aussi la Canne de Combat et le Bâton, sports de combat utilisant une arme en bois conique et contondante. La canne d'une longueur de 95 cm et d'un poids d'environ 120g se tient à une main. Le bâton, long de 140 cm, pesant environ 400g, se tient à deux mains. Ces deux disciplines utilisent des mouvements de frappe réalisés avec le côté de l'arme et non avec la pointe. Ce sont des coups qui tranchent, apparentés aux coups de taille du sabre sans les coups de pointe, dits d'estoc. Les règles techniques des coups et les surfaces autorisées respectent la méthodologie des techniques et le règlement d'arbitrage de la Canne de Combat et du Bâton. L'esprit qui anime ces disciplines dépend de la bonne application de ces principes.

La Savate forme : C'est une pratique sans opposition, où l'on simule des assauts en musique. Discipline à la frontière entre les sports de combat et le fitness, elle est ouverte à tous, hommes et femmes, pratiquants de savate-boxe française ou non, et quel que soit leur niveau. ■

EN CHIFFRES

54 988

Le nombre de licenciés en France, dont 38 % de femmes et 40 % de moins de 18 ans.

756

Le nombre de clubs qui pratiquent la savate, rattachés à 65 Comités Départementaux et 26 ligues régionales.

3

Le nombre de pratiques compétitives :
- l'Assaut,
- le Combat,
- la Canne de combat.